

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE
PONT

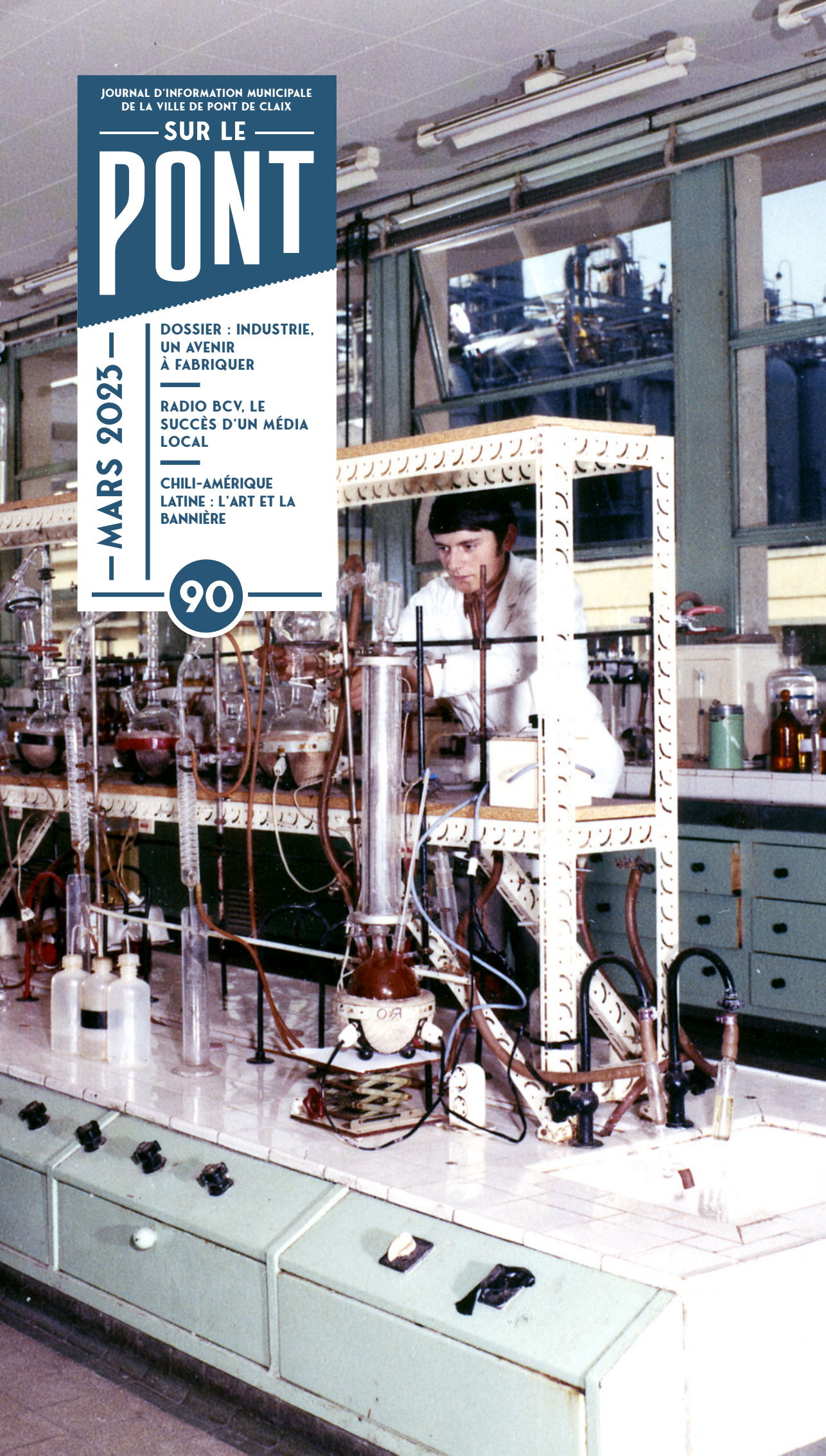
— MARS 2025 —

DOSSIER : INDUSTRIE,
UN AVENIR
À FABRIQUER

RADIO BCV, LE
SUCCÈS D'UN MÉDIA
LOCAL

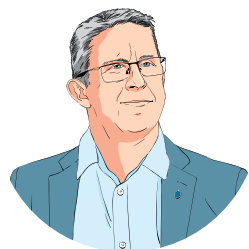
CHILI-AMÉRIQUE
LATINE : L'ART ET LA
BANNIÈRE

90



ÇA S'EST PASSÉ

... EN FÉVRIER



ÉDITO

RÉINDUSTRIALISER LA FRANCE !

Ne pas manquer de médicaments, de masques, permettre aux entreprises de s'approvisionner : avec les crises successives que nous traversons, la réindustrialisation s'est imposée comme une priorité.

Pourtant, ce secteur clé pour l'emploi a été longtemps perçu comme un secteur en déclin et, à partir des années 70, les délocalisations se sont enchaînées et ont laissé démunis des territoires entiers.

À cet égard, la métropole grenobloise et notre commune font presque figure d'exception. Malgré des fermetures dont nous nous souvenons tous, nous avons su garder un dynamisme industriel dans notre territoire et en faire un atout pour l'avenir.

C'est de cela dont traite le dossier du mois en dressant le portrait industriel de notre ville. Ce secteur, qui représente près de 6 000 emplois à Pont de Claix, est amené à se développer à mesure que de nouvelles entreprises s'installent sur la zone économique des Papeteries et, demain, sur de nouveaux espaces que nous libérerons pour encourager cette dynamique.

Christophe Ferrari
Maire de Pont de Claix,
Président de Grenoble-Alpes
Métropole



25/01 LES VŒUX DU MAIRE

Fin janvier, après deux années sans cérémonies, le maire Christophe Ferrari a enfin pu adresser de vive voix ses vœux aux Pontois pour 2023. Un moment convivial qui a été l'occasion de lancer officiellement le 150^e anniversaire de la Ville et de faire l'inventaire de tous les beaux projets qui se profilent pour cette nouvelle année !

02/02

DES PROPOSITIONS POUR LE CLIMAT

En 2022, 100 habitants tirés au sort et représentatifs du territoire ont pris part à la Convention citoyenne métropolitaine sur le climat (voir SLP n°86). Leurs représentants ont exposé aux élus pontois et à la population leurs propositions pour la transition écologique et énergétique, lors d'un conseil municipal extraordinaire.



DISPARITION DE GUY FABARON

Guy Fabaron s'est éteint le mois dernier à l'âge de 77 ans. Fortement engagé dans les associations sportives pontoises, il dirigea l'US2Ponts, et fut président et joueur au sein de l'ASB. Cet ancien travailleur de la plateforme chimique fut aussi élu syndical, administrateur de la Caisse primaire d'assurance maladie de l'Isère et pompier, et a brillé par son militantisme, son empathie et son dévouement. Le maire et les élus s'associent à la peine de ses proches.

ÇA VA SE PASSER

EN MARS ...

MAR. 7 MARS
ATELIER UN PAS
APRÈS L'AUTRE
À 9H

Marche active et techniques de respiration avec un éducateur sportif.

Gratuit sur inscription, 5 séances les mardis.

► Centre Social Irène Joliot-Curie

► Renseignements : 04 76 29 86 40

LUN. 13 MARS
RÉUNION PUBLIQUE -
SUD DE LA VILLE
À 18H30

Projets aux Papeteries, travaux avenue du Maquis de l'Oisans, arrivée du FCG et de nouvelles entreprises : toute l'information sur les projets en cours.

► Maison des associations

► Renseignements : 04 76 29 80 55

DIM. 19 MARS
COMMÉMORATION
DU CÉSSEZ-LE-FEU
EN ALGÉRIE
À 11H

En raison des travaux en cours au parc Borel, la commémoration change de lieu cette année !

► Ancien cimetière Belledonne

► Renseignements : 04 76 29 80 80

LUN. 20 MARS
RÉUNION PUBLIQUE
CHAUFFAGE URBAIN
DE 18H30 À 20H30

Présentation du réseau de chauffage urbain, des règles de raccordement et des copropriétés pouvant être raccordées.

► Centre social Jean-Moulin

► Renseignements : xx

LUN. 27 MARS
COLLECTE DE SANG
DE 8H30 À 19H30

► Claix, salle Pont Rouge

► Rens. : www.ville-claix.fr

VEN. 31 MARS
LECTURE MUSICALE
« LE GARÇON » PAR
MARCUS MALTE
À 20H

Dans le cadre du Printemps du livre. Entrée gratuite, sur inscription.

► Bibliothèque Aragon

► Renseignements : 04 76 29 80 95

MER. 5 AVRIL
ATELIER BD
AVEC L'AUTEUR
ARNAUD QUÉRÉ
DE 15H À 17H

À partir de 8 ans. Entrée gratuite, sur inscription.

► Bibliothèque Aragon

► Renseignements : 04 76 29 80 95

UN CHANT GÉNÉRAL
CHILI - AMÉRIQUE LATINEEXPOSITION
DU 09.03 > 13.05

> Moulins de Villancourt, du mercredi au samedi de 14h à 18h - entrée libre
Rens. : 04 76 29 80 59

JEUDI 9 MARS À 18H30
Vernissage

JEUDI 16 MARS À 18H30

Projection du film
Monica y el Ronco
de Patricio Pardo Avalos

SAMEDIS 18 ET 25 MARS
DE 14H30 À 17H30

Atelier Arpilleras
(12 personnes maximum)

MERCREDIS 12 ET 19
AVRIL DE 15H À 15H45

Contes du Chili
(ouvert aux aux familles)

JEUDI 27 AVRIL À 18H30

Soirée Pablo Neruda
« J'avoue que j'ai vécu »
textes interprétés
par la Compagnie
La Grosse Clique



Sous le manteau

Danse

Cie Sur le tas

MER. 22 MARS
À 20H

À partir de 3 ans, durée : 30 min

Deux danseuses se disputent un manteau. Qui l'emporte ? L'inventivité ! Une exploration malicieuse de la convoitise, qui nous fait passer par toute la panoplie des sentiments.

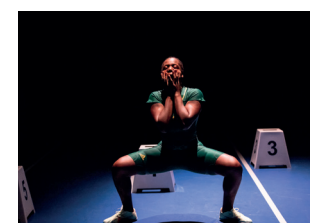
Libre arbitre

Théâtre contemporain

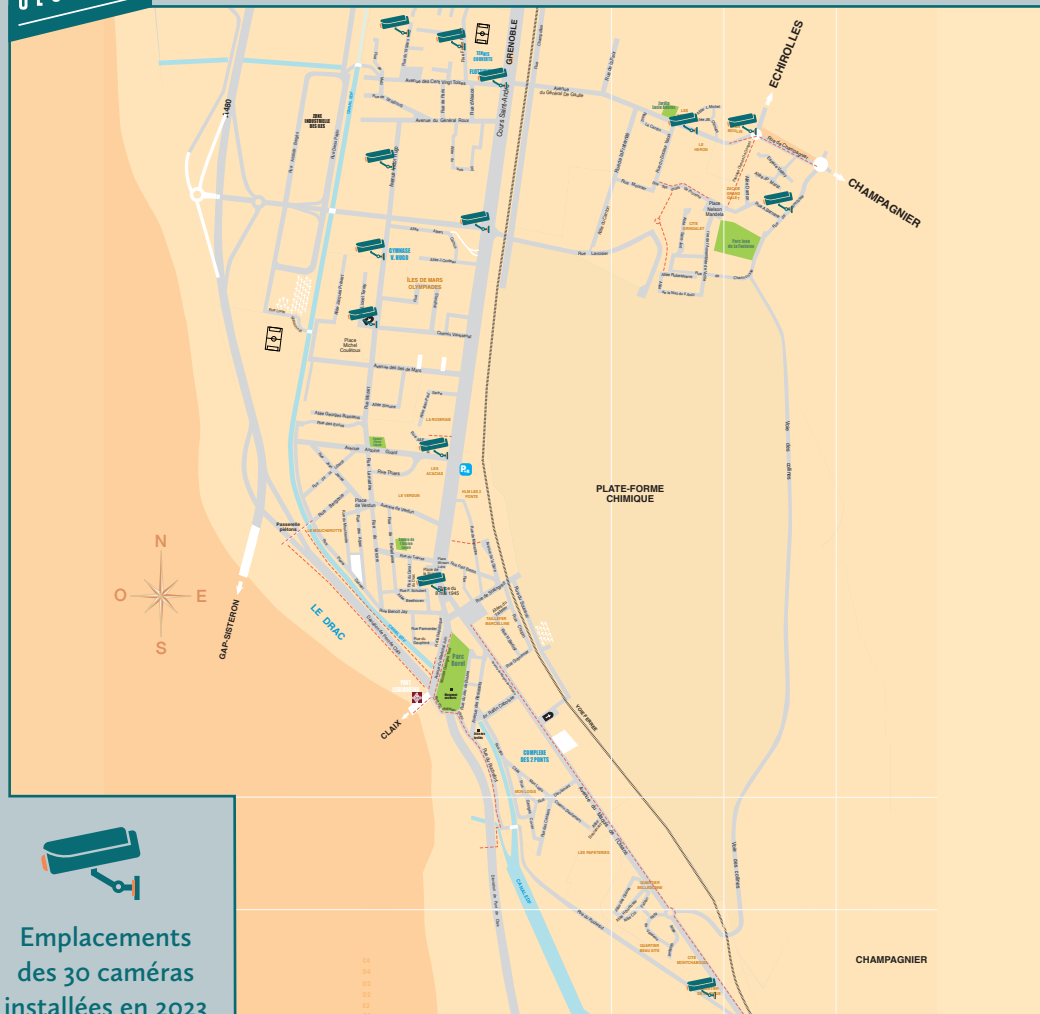
Cie Le Grand Chelem

JEU. 30 MARS
À 20H

À partir de 15 ans, durée : 1h40 min



L'histoire d'une médaille d'or du 800m d'athlétisme et d'une athlète hors-normes. Une réflexion passionnante sur les enjeux politiques et sociaux autour du corps féminin.



Emplacements
des 30 caméras
installées en 2023

PONT DE CLAIX, OBJECTIF SÉCURITÉ

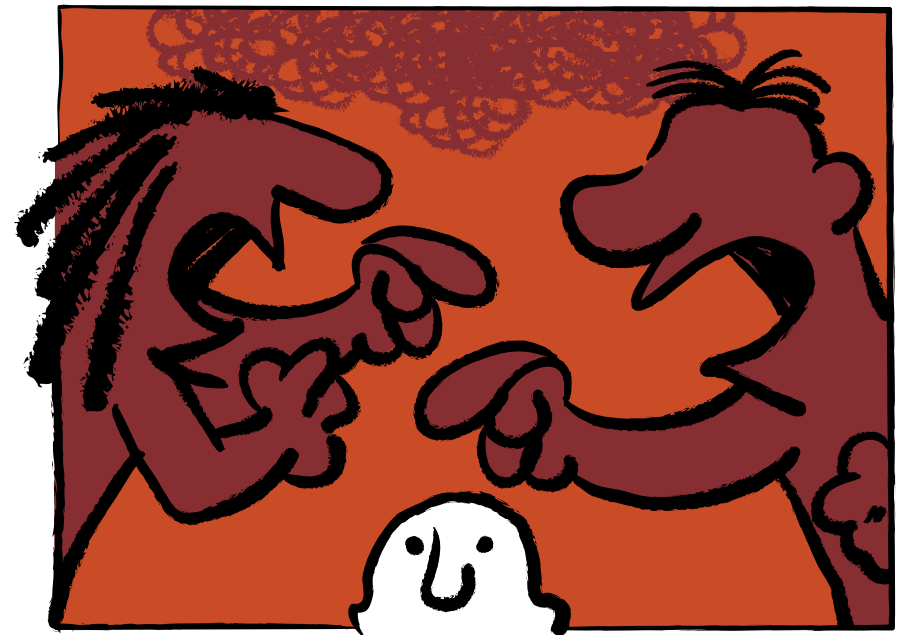
Vidéoprotection, Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) : cette année, Pont de Claix met tout en œuvre pour renforcer la sécurité des habitants.

Parce que c'est l'endroit où l'on vit, travaille, se déplace ou fait ses courses, la sécurité dans l'espace public est essentielle. Pour la renforcer, et offrir plus de tranquillité aux habitants, la Ville concrétise dès cette année deux nouveaux projets.

Le premier est un dispositif de vidéoprotection : il consiste à installer des caméras en différents lieux de la ville pour prévenir et lutter contre les actes de malveillance (incivilités, dépôts sauvages, agressions, dégradations...). Il offre l'avantage d'être dissuasif et permettra d'aider les forces de l'ordre dans le cas d'enquêtes judiciaires. En 2023, pas moins de 30 caméras seront réparties sur 13 emplacements (cf carte ci-dessus), suivies par 26 nouvelles caméras en 2024 et 24 autres en 2025, afin de couvrir une part importante du territoire. Le second projet est la constitution d'un

Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. Piloté par le maire, le CLSPD regroupera plusieurs partenaires locaux : représentants du Département, de la gendarmerie, d'une association d'aide aux victimes, de bailleurs sociaux, de la Mission locale...

« L'idée, c'est de réunir toutes les forces vives qui œuvrent au quotidien pour améliorer la prévention, et de les faire travailler ensemble pour être encore plus efficaces », explique Sam Toscano, 1^{er} adjoint au maire en charge de la sécurité et de la tranquillité publique. Le CLSPD, qui se réunira une fois par an, sera constitué de 3 groupes : le premier travaillera sur la prévention à l'intention de la jeunesse, le second sur la prévention des violences intrafamiliales et l'aide aux victimes et le troisième, sur la sécurité des personnes et des biens.



MIEUX RÉAGIR FACE AUX VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Comment réagir quand on est témoin ou informé d'une situation de violences intrafamiliales ? Le Centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Pont de Claix a mis sur pied une formation pour apprendre aux professionnels à aider et orienter les personnes victimes.

En 2021, plus d'une femme sur 5 et près d'un homme sur 6 déclaraient avoir subi une violence intrafamiliale avant l'âge de 15 ans. Plus d'une femme sur 6 déclarait avoir subi au moins une fois dans sa vie des violences physiques au sein du couple¹.

Parler de ces violences est souvent la première étape pour se faire aider, mais cela constitue un défi pour les personnes qui en sont victimes. « Elles vont donc s'adresser à quelqu'un en qui elles ont confiance, sans que cet interlocuteur sache forcément comment réagir », explique Isabelle Maury, cheffe de service au CPEF.

D'où l'importance d'apprendre comment accueillir, valoriser cette parole... et lui donner une suite.

La journée de formation mêle enseignements théoriques, temps de réflexions et études de cas. Il s'agit par exemple de comprendre les différentes formes que peut prendre la violence (physique, économique,

psychologique, verbale, etc.), ainsi que ses mécanismes. Un point particulièrement précieux pour les professionnels formés : connaître les acteurs compétents pour chaque situation, pour orienter au mieux les victimes. Odile Tuloup, sage-femme, a suivi la formation en novembre : « On est plus à l'aise pour aborder le sujet avec des patientes, puisqu'on dispose d'outils qui vont nous permettre d'aider la personne ».

En 2021 la Ville de Pont de Claix a également mis en place un réseau pour améliorer les réponses apportées aux victimes de violences et la coordination entre professionnels de l'éducation, de la sécurité, de la santé ou encore de l'accompagnement social. « Certains professionnels qui ont suivi la formation ont, depuis, rejoint ce réseau », explique Isabelle Maury. Un ensemble d'actions qui permettent, collectivement, de faire preuve d'une plus grande vigilance sur ces questions.

- ▶ Vous êtes victime de violences ? Appelez le 3919
- ▶ Centre de planification et d'éducation familiale : 04 76 29 86 50

¹ Source : Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI)

INDUSTRIE : UN AVENIR À FABRIQUER

Depuis 150 ans, l'évolution de la ville et celle de l'industrie sont indissociables. Les ouvertures, fermetures et rachats d'entreprises ont façonné l'économie, la population, l'aménagement de Pont de Claix. Nous vous emmenons à la rencontre de ces entreprises et de celles et ceux qui y ont travaillé et qui réfléchissent à son développement futur.



Becton Dickinson, dit BD.

POURQUOI TANT D'USINES À PONT DE CLAIX ET DANS LA RÉGION ?

Des atouts naturels, des infrastructures et des gens : l'installation d'usines à Pont de Claix tient dans ces trois ingrédients. Pendant la première guerre mondiale, on cherche à construire des usines pour produire du gaz de combat. Le territoire pontois est sélectionné car la population y est encore faible - on ne dérangera donc pas le voisinage, mais surtout car, du fait de l'activité des Papeteries, la ville est déjà reliée au rail. De plus, une usine hydroélectrique, qui puise sa force dans le courant du Drac, permet d'avoir accès à de grandes quantités d'électricité. De nombreux Pontois sont alors embauchés à l'usine Chlore liquide, ancêtre de la plateforme chimique. Tout au long du XXe siècle, d'autres usines s'installent à Pont de Claix : Radio Célart, BD, Medtronic...

UNE VIE À L'USINE

Ils y sont entrés jeunes, y ont construit leur carrière et ont été acteurs de transformations majeures. D'anciens salariés de BD et de la plateforme chimique nous ont fait part de leurs souvenirs.

Marie-Noëlle Rayot, 45 ans de travail dont 42 à BD, se destinait à travailler dans la coiffure, jusqu'à ce que sa mère soit recrutée à BD : « Quand j'ai vu son salaire, je me suis dit qu'il fallait que j'y aille aussi ! J'ai été embauchée en septembre 1974 ».

Belle longévité également pour Gérard Villerd, ancien salarié de la plateforme chimique devenu président de son association de retraités : « Je pensais juste y passer l'hiver et je suis resté 39 ans ! Parce que c'est là-bas que j'ai rencontré ma femme aussi. J'ai travaillé dans 3 ateliers différents », raconte-t-il. Pour beaucoup, ce travail temporaire se transforme en carrière, sur un lieu où l'on vit au rythme de la production et où on crée du lien. Il faut dire que les bons salaires et les avantages fidélisent les salariés. « Le syndicat avait repris les œuvres sociales, qui étaient

tenues par la direction jusque-là. Ça nous a permis d'avoir la bibliothèque, la discothèque, les aides aux vacances, des aides pour les retraités », explique Gérard Villerd.

Dans les années 80, de nombreux postes sont supprimés. Certains salariés doivent se former pour s'adapter à une industrie qui change. Après 21 ans passés dans différents ateliers de BD, les connaissances de Marie-Noëlle Rayot lui ont permis de participer à la mise en place d'une nouvelle ligne de production.. et à terme de se rediriger vers un travail administratif. Au total, ils ont été des centaines à travailler dans les usines pontoises et, pour une partie d'entre eux, à poser leurs valises à Pont de Claix. Ils y ont fondé une famille, se sont impliqués dans la vie locale et ont contribué à construire la ville que l'on connaît aujourd'hui...

À LA RENCONTRE DES ENTREPRISES !

BD, VALEUR SÛRE DU NORD DE LA VILLE



L'entreprise américaine BD, leader mondial des technologies médicales, est présente depuis 60 ans sur le territoire, dont elle est aujourd'hui le premier employeur. Son site pontois héberge la division « Medical pharmaceutical systems » de BD. Il regroupe à la fois le siège mondial, tous ses services supports (recherche et développement, ingénierie, approvisionnement) et la production : 1,5 million de seringues en verre à usage unique y sont fabriquées chaque jour ! Une diversité d'activités sur le territoire français qui fait aujourd'hui travailler opérateurs, techniciens, ingénieurs, commerciaux, assistants... en tout plus de 2 000 collaborateurs. « Nos collaborateurs sont fiers de nos produits, raconte Jean-Maurice Auletto, directeur des sites BD en France, car ils contribuent à améliorer la santé de tous. Et pour attirer de nouveaux talents et garder ceux qu'on a, BD est très attentif à la qualité de vie au travail ! » Pour cela, l'entreprise s'est récemment lancée dans la rénovation de ses 15 000 m² de bureaux pontois : « on a créé des pôles de compétences avec beaucoup d'espaces propices à la communication et aux échanges » continue-t-il.

À l'extérieur des bureaux aussi, BD a pris le parti de faire évoluer ses espaces pour répondre cette fois-ci aux enjeux environnementaux : l'entreprise a dernièrement doublé ses espaces de stationnement pour vélos (pour atteindre 500 places) et procèdera prochainement à l'installation de panneaux photovoltaïques sur son parking.

CÉMIOS, NOUVEAUTÉ PROMETTEUSE DES PAPERIES



Première entreprise à s'implanter aux Pape-teries, Cémios a pris ses quartiers à l'automne dans un bâtiment de 2 300 m² construit en bordure du site. « La Métropole nous a proposé ce terrain de 5 000 m², explique Raphaël Seux, dirigeant de l'entreprise. Nous avons mûri la réflexion durant deux ans car la construction du bâtiment représentait un investissement important ».

Cémios, qui conçoit des machines destinées aux sections recherche & développement et contrôle qualité de grands groupes industriels (de l'automobile, du biomédical, de l'aéronautique...) est aujourd'hui en pleine phase de croissance.

L'aménagement dans ce nouveau bâtiment – qui assure son autosuffisance énergétique grâce à une pompe à chaleur et des panneaux photovoltaïques – a permis à Cémios la création d'un laboratoire, dans lequel la vingtaine de collaborateurs envisage de développer une offre complémentaire de prestations d'essais et mesures. Une chose est sûre : aux Pape-teries, la relève est assurée !

SITE DES PAPERIES

La zone d'activités sera composée de cinq lots industriels en cours de commercialisation, d'un bâtiment support pour les entreprises alentour et d'une résidence d'une quarantaine de logements.

Pour en savoir plus, rendez-vous à la réunion publique, le 13 mars à 18h30 à la Maison des associations.



Plateforme chimique.



Cémios.

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL : ET MAINTENANT ?

Si le paysage industriel a bien changé au cours des dernières décennies, les entreprises pontoises ont encore de beaux jours devant elles.

Mais comment se développent-elles aujourd'hui, et à quels nouveaux enjeux doivent-elles faire face ?

La zone industrielle des Isles, les Minotiers, la plateforme chimique, les Papeteries : les zones industrielles sont nombreuses à Pont de Claix... comme sur le territoire métropolitain. Celui-ci est jalonné d'industries « dans des secteurs très stratégiques (micro-électronique, énergie, chimie, santé) qui ne connaissent pas la crise et participent de l'autonomie du pays », explique Caroline Bouvard, Directrice Générale Adjointe à l'Économie et l'Attractivité à Grenoble-Alpes Métropole, institution chargée du développement économique.

Pour maintenir ce dynamisme, cette dernière encourage la recherche & développement et les collaborations sur le territoire « On fait partie du Pacte économique local, une initiative métropolitaine d'échanges entre entreprises, explique ainsi Jean-Maurice Auletto, directeur des sites de BD en France (voir ci-contre). Développer le tissu industriel du Sud Isère, cela nous parle ».

Pour Sam Toscano, adjoint au maire en charge de l'économie, entretenir une activité industrielle locale est essentiel : « Nous veillons à maintenir un équilibre dans l'aménagement urbain en développant à la fois des espaces dédiés aux logements, et aux entreprises. »

GÉRER LES RESSOURCES

Mais dans un territoire métropolitain contraint par les montagnes - qui souhaite respecter les exigences de la loi « Zéro artificialisation nette », trouver des terrains pour les entreprises peut se révéler difficile. Il faut donc faire du neuf avec du vieux, et réinvestir les friches d'anciennes industries. À Pont de Claix, deux projets majeurs sont conduits en ce sens : les Papeteries et la Houille blanche. Sur cet ancien espace de stockage industriel de 8 hectares, au sud de la ville, Grenoble-Alpes Métropole prévoit la création de lots productifs industriels et technologiques.

Une manière de nous rappeler que l'industrie est un éternel recommencement, ce dont l'histoire de la plateforme chimique est un bon exemple. Dans les années 80, après les crises pétrolières, celle-ci est obligée de renoncer à la pétrochimie, et de se recentrer vers les activités qu'elle poursuit actuellement, la chimie du chlore et du polyuréthane, qui permettent la fabrication de peintures et d'adhésifs à haute performance. « Les produits les plus innovants et donc à meilleure valeur ajoutée ont été privilégiés », explique Patrick Pouchot, responsable communication de

la plateforme. Sur la plateforme, Vencorex, également adhérent au Pacte Economique Local, développe d'ailleurs des actions visant à attirer de nouvelles activités autour de la chimie et de l'énergie.

PRÉVENIR LES RISQUES

Ces transformations, ce sont aussi des créations ou des suppressions de postes, des évolutions de carrière, qui influent sur la vie des travailleurs (voir ci-contre) et des changements qui impactent les habitants et le territoire. Pont de Claix est particulièrement concernée, avec la présence d'une plateforme chimique classée Seveso. En 2017, Vencorex a mis en service une nouvelle unité de production du chlore, avec un procédé industriel modernisé et sécurisé. « L'unité de production est construite sur des pieux antisismiques. Nous avons multiplié le nombre d'automates de sécurité, de capteurs et de vannes, ce qui assure une très grande fiabilité des installations », explique Patrick Pouchot. Ces travaux ont permis de faire évoluer le Plan de Prévention des Risques Technologiques, qui interdisait toute nouvelle construction sur le territoire.

« L'objectif est de continuer à se développer en harmonie et en bonne intelligence avec la Ville et les Pontois, précise Patrick Pouchot. On travaille donc à réduire toutes les nuisances ». Sur la plateforme, Suez opère une unité (unique en Europe) de brûlage des déchets. Il y a quelques années, un système de traitement des fumées a été mis en place... au grand dam d'une partie de la population, car il était particulièrement bruyant. Des silencieux et un système de capotage ont donc été installés

pour résoudre le problème. Les activités industrielles font également l'objet de surveillances sanitaires et d'exigences environnementales accrues. En janvier, l'État a ainsi publié deux études (voir SLP n°89) sur l'impact sanitaire des activités du parc industriel sud. Au Saut du Moine, à Champagnier, des zones de compensation et des corridors écologiques (qui permettent la traversée sans danger des animaux) ont ainsi été mis en place.

ENCOURAGER LES EFFETS POSITIFS

« Il s'agit de limiter les impacts négatifs, tout en encourageant les retombées positives », résume Caroline Bouvard. Et ces dernières sont nombreuses : au-delà de l'importance d'une autonomie industrielle française, le territoire de la métropole comporte 16 % d'emplois industriels, le deuxième plus fort taux des métropoles françaises. Sur la zone du Saut du Moine, par exemple, près de 1 000 emplois devraient être créés ces 4 prochaines années. Pour la Métropole, l'aménagement de ces zones est l'occasion de développer la restauration et les services, ou encore d'en profiter pour améliorer les infrastructures de transport, comme le prolongement de la Chronovélo le long de l'avenue du Maquis de l'Oisans. Pour l'installation de Cemios, aux Papeteries, un soin particulier a par exemple été apporté à l'aménagement des abords du site, un souhait commun du dirigeant et de la Ville pour intégrer au mieux l'entreprise à son environnement. « Les entreprises nous apportent des emplois, des ressources, et elles contribuent à l'attractivité du territoire » rappelle Sam Toscano.

10 ANS D'ANTENNE POUR RADIO BCV

Du hobby de collégiens à la webradio écoutée par 7 500 auditeurs chaque jour, Radio BCV a fait du chemin ! Le média local, participatif et citoyen fêtait en février son 10^e anniversaire...



Si sa jeunesse peut surprendre, le calcul est exact : c'est bien en 2013, à l'âge de 14 ans, que Maxime Peres a lancé sa webradio depuis sa chambre. « *Ce que je voulais, c'était faire une radio qui ne ressemble à aucune autre, explique-t-il. Quelque chose d'ouvert sur les gens, qui les aide et les rassemble autour de valeurs sportives, associatives... le tout avec des musiques urbaines, électro, et une programmation qui reste classe.* » À peine un an plus tard, l'association ASS'IdEM, basée aux Îles de Mars, prend sous son aile Maxime et ses amis passionnés de radio et les aide à développer leur activité. Le petit groupe se diversifie ensuite en se mettant à l'évènementiel. Véritables couteaux-suisse, ils assurent au fil des ans la sonorisation et la mise en lumière de nombreuses manifestations associatives et municipales et commencent à se faire un nom dans la région. Devenus plus expérimentés, ils volent

alors de leurs propres ailes et montent une association indépendante. Aujourd'hui, celle-ci fonctionne grâce au travail d'une dizaine de bénévoles. Ils sont étudiants, auto-entrepreneurs, fonctionnaires ou en recherche d'emploi, et sont portés par leur amour de la musique, de la technique ou encore du journalisme. « *C'est un métier qui est formidable, et chaque adhérent a ses propres motivations et amène ses propres compétences, résume Maxime. Mais les valeurs humaines sont partagées par l'ensemble de l'équipe. On est sur la même longueur d'ondes !* » Donnant la parole aux acteurs locaux et à la jeunesse, Radio BCV a effectué en 10 ans un joli parcours... et c'est loin d'être fini. Nouvelle appli, nouvelles émissions, partenariats sportifs, projet sur les 150 ans de la ville et peut-être même obtention d'une fréquence... la radio a encore de beaux jours devant elle !

► Découvrez-la sur radiobcv.fr

SALVADOR ALLENDE : L'ANNIVERSAIRE HOMMAGE

Les Moulins de Villancourt accueilleront du 9 mars au 13 mai l'exposition intitulée Un chant général : Chili - Amérique latine, premier temps fort de la commémoration du 50^e anniversaire de la mort du chef d'État chilien, Salvador Allende.



Le 11 septembre 1979, le président chilien Salvador Allende meurt lors du coup d'État qui instaure la dictature militaire. Le régime de Pinochet restera en place jusqu'en 1988 et fera plus de 3000 morts. Des dizaines de milliers de personnes seront torturées et de nombreux opposants politiques seront contraints de quitter le pays, certains trouvant refuge en France. Le 9 mars, les Moulins de Villancourt prêtent leurs murs à 19 artistes d'Amérique latine, venus témoigner de leur vision du Chili après ces événements et de ces vies bouleversées par le système dictatorial. Ils nous présentent photographies, vidéos, arpilleras (technique de tissage), affiches... Neuf de ces artistes contemporains ont d'ailleurs été invités par le commissaire d'exposition Diego Zaccaria à réaliser des affiches spécialement pour l'occasion. C'est le cas, notamment de l'affichiste Rico Lins, originaire du Brésil, qui livre dans une œuvre originale sa vision d'un Chili coupé

en deux. « *Mon affiche représente deux présidents socialistes du Chili : Salvador Allende et Gabriel Boric, actuel président. Je voulais travailler sur la mémoire politique. J'ai fait des essais avec les couleurs du drapeau chilien, et j'ai opté pour le rouge, très utilisé en graphisme politique. Je voulais combiner la photo des deux présidents et ces deux dates, 1973 et 2023. Entre les deux, une déchirure qui prend la forme géographique du pays, comme s'il avait été déchiré, et se réunissait.* » Dans les silos, situés à l'arrière de la salle d'exposition des Moulins, les classes de première et de terminale section arts appliqués du lycée Argouges présenteront également leurs travaux graphiques sur le sujet. En parallèle de cette exposition, des animations seront également proposées à destination des adultes et des enfants (programme à découvrir en page 2). Le 11 septembre 2023, date anniversaire du coup d'État, la commune rendra officiellement hommage à Salvador Allende.

► **Un chant général : Chili - Amérique latine, Moulins de Villancourt**
Du 9 mars au 13 mai, du mercredi au samedi, de 14h à 18h | vernissage jeudi 9 mars à 18h30

PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eymeri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Dolorès Rodriguez, Gilbert Bonnet, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Michel Langlais, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Fatima Benyelloul, Nathalie Bousboa, Myriam Martin-Arrête, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

Sans elles, point de vitalité locale. Les associations occupent un rôle central dans le dynamisme de notre ville. Semaine, week-end, vacances, elles sont là pour tous et toutes nous accompagner, nous garantir l'accès aux loisirs, au lien social et au partage.

Les bénévoles sont le cœur battant de notre commune. Si le secteur associatif est particulièrement important dans notre pays, les crises successives ont fortement perturbé l'engagement de millions de bénévoles. Ce phénomène d'épuisement, de délitement, nous inquiète. Pour ces raisons, l'équipe municipale met tout en œuvre pour créer les conditions d'un soutien fort envers ceux qui s'engagent. Subventions directes et indirectes, planification de l'entretien du patrimoine associatif, plan de formation, appel à la simplification administrative et reconnaissance de l'engagement bénévole constituent des enjeux prioritaires pour conserver ce bien commun, si précieux !

Chers bénévoles, merci infiniment pour votre action !

AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

Fut un temps où le développement économique d'une ville se mesurait au nombre d'entreprises implantés. Mais aujourd'hui tout a changé, ces chiffres sont obsolètes. Il faut réfléchir à la notion de bien vivre. Les villes du 21^e siècle se doivent d'être exigeantes sur la qualité, le développement durable, la pollution. Il faut être courageux, s'intéresser à tout ce qui se développe dans le monde, il faut travailler dur, il faut être entouré de gens compétents, il faut prendre des risques pour imaginer la ville du futur. Pont de Claix part de loin, elle s'est construite sur la base d'industries, c'est notre passé, mais il faut avoir le courage de changer de direction, quitte à heurter les gens, mais passer son temps à glorifier notre passé, ne fera pas de cette ville un endroit à vivre pour nos enfants. Se contenter de ce qui est ne sera jamais une vision d'avenir. Il y a 2 sortes de dirigeants politiques, ceux qui agissent et ceux qui passent leur temps à s'auto-congratuler en public.

REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Jérémie Giono

Souveraineté industrielle : pour une maîtrise publique !

En rompant les chaînes d'approvisionnements, la pandémie a démontré les méfaits de la désindustrialisation. Plans sociaux par plans sociaux, la France a perdu sa souveraineté industrielle sous le coup des délocalisations.

Pourtant, des milliards d'euros sont dépensés chaque année en aides aux grandes entreprises sans contreparties. Sur Pont de Claix et Jarrie, les investissements de sécurité industrielle nécessaires dans le cadre du PPRT, ont ainsi été en très grande partie financés par la collectivité (Etat, Région, Métropole...). Et pourtant, les fermetures d'ateliers et les délocalisations continuent, comme le démontre encore l'exemple de Ferropem. Dans le même temps, ces groupes versent des dividendes records à leurs actionnaires.

Pour retrouver une souveraineté industrielle, nous avons besoin d'un changement de logique : qu'au lieu de simplement signer des chèques, l'Etat et les collectivités entrent au capital des entreprises concernées, pour y impulser avec les salariés une réelle planification coordonnée.



UNE RECETTE LOCALE

Accueillir producteurs du Trièves et de la région, clients pontois et d'ailleurs, autour d'une table gastronomique mais accessible : c'est la formule du restaurant Le Rousseau, qui s'est installé au centre-ville de Pont de Claix.

Le restaurant a ouvert ses portes le 20 janvier sur le cours Saint-André et a bénéficié d'un « accueil chaleureux, entre découverte et amitié », ce dont Hugo Bijaoui se réjouit. Il y a 7 ans, lui et Élie Michel-Villaz, tout juste diplômés de l'école Lesdiguières, ouvrent leur restaurant, rue Jean-Jacques Rousseau, à Grenoble. La cuisine gastronomique et les vins qu'ils proposent séduisent jusqu'aux guides Michelin et Gault&Millau. « Le restaurant se désemploait pas, mais on n'avait plus de vie et moins de marge de manœuvre, on ne pouvait plus donner une table à notre famille et on perdait le contact en local ».

Les associés décident de changer de direction... et d'adresse. La découverte du local du restaurant La Mauvaise Herbe les oriente vers Pont de Claix. « On voulait de l'espace, être tranquilles et on a apprécié le centre-ville et le développement de la commune », explique Hugo Bijaoui. La localisation présente d'autres avantages, comme la proximité de

nombreuses entreprises, avec des salariés parfois déjà clients, et du Trièves, terre agricole dont les producteurs « ne pouvaient pas toujours nous livrer au centre de Grenoble ». Les cuisiniers travaillent en priorité avec des produits locaux et français. Début février, le menu de midi propose ainsi du boudin noir au fenouil et aux pommes, une polenta au pecorino et de l'échine de porc sauce moutarde.

Celui-ci change toutes les semaines, pour le plus grand plaisir des clients qui sont fidèles. « On veut être une table vivante, que nos clients reviennent pour se faire plaisir, pour l'expérience gastronomique », raconte Hugo Bijaoui. « Mais on veut aussi être accessibles : le service n'est pas guindé, et les prix restent raisonnables, même si l'on a conscience qu'ils ne sont pas accessibles pour tous tous les jours ». Lorsqu'on quitte le restaurant, toute l'équipe s'attable avant le service – un fumet de poisson et de légumes s'échappe des assiettes.

► Le Rousseau, 16bis cours Saint André. Ouvert du lundi au vendredi.



Directeur de publication **Christophe Ferrari**, Conception, réalisation, photos **Service communication** - F. Albe, M. Debaeq,
A. Lascurettes, O. Latour, N. Llado Crédits photos **Liza Lenain** (page 2), **Vencorex** (couverture et rabats dossier), **Amicale des anciens**
et retraités BD (page 8), **BD** (page 9) Impression 5800 exemplaires **Imprimerie Notre-Dame Montbonnot** N° ISSN 1245-1372



Pont 150 ANS DE Claix



PONTDECLAIX.FR